Chapitre 5

Hold on !

Le Viking — Yes ! This is life !
Moi — Yes ! No brakes ?!

Quitte à y rester, autant finir dans les étoiles…
La mouette — Kaii = Absurde !

© 2026 Karine Baridon — Le Hamac et les Colibris — tous droits réservés

Palmeria, le vent, la mer, le Viking et moi.

Bon, ça fait quoi… une à deux semaines qu'on est ensemble ? Et le Viking ultra enthousiaste me dit — I go get my catamaran !

Moi, amusée — Ton catamaran ? Naturellement !

Et si ! Il revient avec un *hobbit-cat* de course. Un *mini-kat en kit*, fabriqué par les trolls. Un drakkar de sport, pour s'entraîner à la Route du Rhum[1].

Un jour après, on l'assemble devant la rampe de mise à l'eau. Lui, hyper concentré. Moi, hypo novice. Ses consignes se font rares, alors mon esprit divague. Je regarde les bateaux, les mouettes, les nuages, j'écoute le vent, je rêve…

Le Viking me rappelle à l'ordre !

— Ready to launch ?

Moi — Ready !

Lui — One, two, three, push !

Nickel ! Il grimpe à bord avec l'aisance d'un Viking né sur l'eau… Mais le vent ramène le *hobbit-cat* vers le quai. Si ses flotteurs raclent le béton, ça va faire mal au bateau.

Le Viking me regarde et me lance — HOLD ON !

Moi (jamais entendu ce mot-là de ma vie) — Pardon ????

Lui — HOLD ON ! HOLD THE BOAT !

---

1 Route du Rhum (routedurhum.com).

© 2026 Karine Baridon — Le Hamac et les Colibris — tous droits réservés

Moi — What is “hold on” ?

Heureusement, il mime…
Malheureusement, je ne suis pas bilingue en mime.

Alors, docile, je *hold*. Sauf que je *hold* rien du tout, en fait. J'attrape le flotteur à l'avant. Aïe ! Merdouille ! L'arrière du bateau tourne et menace de racler le quai.

Lui — NO, GO BACK !

Je cours à l'arrière, j'attrape le flotteur et forcément… l'avant tourne. C'est ballot !

Lui — NO, HOLD ON, HOLD ! GO FRONT !

Je repars à l'avant. Je *hold*. Le bateau pivote, je zigzague, on danse. Un tango parfait !

Heureusement, danser, ça, je sais faire ! Je ne sais pas trop où ça va nous mener tout ça, mais je n'ai pas perdu mon jeu de jambes, ni mon sens du tempo. Pas chassés droite-droite, pas chassés gauche-gauche… Nous voilà rassurés !

Le capitaine Hurle-le-vent[2]

— NO ! NOT HERE ! THERE !

Une mouette stationne face au mistral, juste au-dessus de nous. Elle confirme — *Kaiii* ! = exact ! Et me montre la direction — *Kaii kaii* ! = par là !

2 Emily Brontë, Les Hauts de Hurlevent (Folio).

© 2026 Karine Baridon — Le Hamac et les Colibris — tous droits réservés

Aussitôt, je vois la scène à travers ses yeux. Vu d'en haut, le *hobbit-cat* ressemble à une aiguille de boussole qui cherche le nord. Léger comme une plume, ballotté comme un petit bouchon, il se fait malmener par les vagues. Ses deux coquilles de noix dérivent dangereusement vers le quai. Pour éviter la casse, le capitaine Tout-Rouge, cheveux *vol-au-vent*, lance ses ordres au moussaillon, qui zigzague comme un crabe de compétition.

En bas, je fais des allers-retours en mode mi-panique, mi-fou rire. Ce mouvement de métronome me renvoie directement à la même sensation que j'avais quand j'étais petite... Flashback instantané !

Avec ma petite sœur, on faisait deux énormes pâtés de sable à 25 mètres l'un de l'autre.

— La première qui arrive à en aplatir un des deux a gagné !

Au top départ, chacune partait d'un monticule et on courait comme des dératées pour sauter très haut et atterrir à pieds joints sur le pâté d'en face. Puis demi-tour et on recommençait en sens inverse, sans s'arrêter. C'était aussi cardio qu'euphorisant ! On riait tellement en se croisant qu'on ne pouvait jamais aller au bout de notre jeu. On finissait toujours par se rouler dans le sable en riant à perdre haleine, le cœur battant la chamade.

Le corps a une mémoire. Plus c'est absurde, plus je ris. Mes allers-retours effrénés ont réveillé ma madeleine de Proust[3]. J'ai le fou rire, je ne peux plus m'arrêter.

---

3 Marcel Proust, Du côté de chez Swann (Wikisource).

© 2026 Karine Baridon — Le Hamac et les Colibris — tous droits réservés

De son côté, le capitaine Haddock a formé sa fille depuis l'enfance aux courses de bateaux. Elle est devenue sa coéquipière aguerrie. Attendri par mes réflexes de débutante, il est aussi patient avec moi qu'il l'était avec elle ! Il voit bien que pour moi, c'est juste un jeu. Et lui, il adore jouer ! Mon fou rire lui rappelle celui de sa fille chérie et le touche en plein cœur ! Irrésistible ! Un sourire d'ange illumine son visage, son regard vigilant pétille. Il se met à rire de concert !

Finalement, rien ne remplace l'expérience ! Le vieux loup de mer réussit à stabiliser la bête et à décoller du quai. Hop, je grimpe à bord et c'est parti mon kiki !

Enfin presque... car à mon grand étonnement, le mistral nous fait dériver, assez lentement, mais très sûrement, tout droit vers un yacht de luxe de 50 mètres de long et de 4 mètres de haut. Sûrement celui des Beckham[4] ou de Beyoncé[5] ? Sans pagaie, sans bout, sans gilets, on dirait deux sacs plastiques sur un pédalo. À moins d'un miracle, on va se fracasser sur sa coque, avant même d'être sortis du port !

Et pendant ce temps suspendu... Je suis complètement fascinée par sa coque scintillante bleu nuit et blanc nacré. Je n'ai qu'une idée en tête : caresser sa peinture pailletée en 3D. Plus on s'approche, plus j'admire ces pigments de mica qui captent la lumière comme un joyau sur l'eau ! Quelle merveille ! Quitte à y rester, autant finir dans les étoiles !

---

4 Beckham (Real Madrid).

5 Beyoncé (beyonce.com).

© 2026 Karine Baridon — Le Hamac et les Colibris — tous droits réservés

Heureusement, le maître du gouvernail rugit fermement pour garder le cap — HOLD ON !

Moi — Ça y est, il remet ça !

Alors, par réflexe, je ferme les yeux, tends les bras, façon *Wonder Woman*[6], j'absorbe le choc à la place des flotteurs, qui vrillent sur eux-mêmes en esquivant de justesse la coque immaculée.

J'ouvre des yeux émerveillés, le nez collé à la coque, qui, vue de près, ressemble à l'univers étoilé ! Aux innocents les mains pleines. Nous sommes protégés par l'immaculée conception !

— Merci Marie, pleine de grâce et de paillettes, protectrice des marins !

Le type du port arrive en zodiac et nous lance :

— Bon, les guignols, on va vous tracter.

Le Viking attrape l'amarre au vol et, dès qu'il chope le vent, lâche le bout et se met à manœuvrer à la vitesse de l'éclair, puis me dépose illico sur le quai.

Lui — WAIT HERE !

Moi — C'est déjà fini ? Ou bien… j'ai pas compris le concept ?

Et il repart direct tester son bateau dans le port, avant de prendre le large. Je le regarde faire ses manœuvres de *ouf* avec une grâce insoupçonnée ! Virages à 180 degrés,

6 Wonder Woman (YouTube).

© 2026 Karine Baridon — Le Hamac et les Colibris — tous droits réservés

prise au vent parfaite, glisse féline en équilibre sur un seul flotteur... Le bateau craque, mais résiste. C'est à ce moment précis que je réalise qu'il est né sur un drakkar ! Enfant de la mer, navigateur dans l'âme, il parle au vent et dompte les flots. C'est-un-pro !

Il revient me chercher et me sourit avec la nonchalance d'un vieux briscard des océans, tout content d'avoir pu jouer avec son nouveau drakkar à deux coques, au milieu de ce mistral à décorner les bœufs. Je le regarde bouche bée, prête à ce qu'il me signe un autographe. Totalement rassurée, je m'en remets les yeux fermés à mon Tabarly[7] nordique, qui commence vraiment à ressembler à mon rêve nomade. Mon cœur romanesque se remet à battre...

On sort du port... Et là, d'un coup : mistral plein pot ! Le bateau vole, littéralement ! Sans harnais, agrippés à un bout de rappel, on est suspendus à notre destin ! On plane. On rit. On crie... Eu-pho-riques !

Le Viking — YES ! THIS IS LIFE !

Moi — Yes ! No brakes ?

Temps suspendu. 100 % adrénaline. Le kiff total !
Les vagues, le vent, la vie !
Ça fouette, ça mouille, c'est grisant !
J'a-dore ! C'est l'aventure !
Mon cœur s'emballe, la joie m'envahit,
JE ME SENS... LIBRE !!!

7 Éric Tabarly (Wikipédia).

© 2026 Karine Baridon — Le Hamac et les Colibris — tous droits réservés

Mon skipper du Grand Nord est dans son élément. L'air marin lui va si bien. Il me sourit et m'embrasse fougueusement. Mamma mia, que j'aime ce goût d'iode !

Je vis mon rêve ! Je tombe amoureuse direct. Aucun film romantique n'égale mon bonheur ! Il n'y a pas plus *flamby* que moi sur la mer. Le corsaire a l'air conquis, incroyable ! Trop fière !

Heureusement, à cette vitesse, personne ne remarque rien. De loin, le *hobbit-cat* ressemble à un flash blanc, qui passe et repasse, incliné sur un seul flotteur, avec deux contrepoids en équilibre précaire, qui s'envolent à chaque vague. On s'é-clate !

Au bout d'une heure de vitesse, avis de tempête. Le temps se gâte, la pluie nous chicote. Trempés et survoltés, on commence à avoir froid.

Lui — Ok. On rentre.

Pas de place au port. Pas de corde. Pas de plan. Les pèlerins du grand large, qui ont bravé les océans, rentrent à terre tout mouillés !

On finit à trois sur la plage, avec un type du coin, à pousser ce foutu cata sur le sable. Léger comme un goéland de 250 kg, il a envie de repartir en mer. Il est fait pour la vitesse, les *races*, les régates. À l'arrêt, ce n'est plus qu'une coquille vide, ballottée par le vent. Si les vagues le poussent trop fort, il se fracasse !

L'écoute a cassé, la voile flappe et fouette l'air avec un bruit sec et répétitif, comme un drapeau qui claque. Le colosse nordique lutte pour ne pas se prendre une gifle

© 2026 Karine Baridon — Le Hamac et les Colibris — tous droits réservés

aller-retour et perdre le contrôle du navire. Balayée par des rafales à 30 nœuds, la voile se rebelle et lui glisse entre les mains. Mais l'héritier d'Odin[8] est plus têtu qu'elle et la serre entre ses tenailles pour remplacer l'écoute avant la cata.

Pendant ce temps, avec le type du coin, on maintient le bateau secoué par les vagues. Il a l'air de savoir ce qu'il fait. Alors je fais pareil.

Finalement, rien ne résiste à la force du Viking. Il saute dans l'eau et, tous les trois, on pousse de toutes nos forces, en luttant contre le courant, pour remonter le bateau sur la plage.

Épuisés, trempés, essoufflés, mais le *hobbit-cat* est sauvé sans une égratignure !

Le skipper des *Digues Intrépides* me regarde, tranquille et me sort :

— Well... maybe we can't use it that much?

Une mouette passe — *Kaii* = Absurde !

Je souris — Maybe, Baby... Indeed, Unforgettable.

Retour au camping. Ivres de mer, ivres d'amour, ivres de vie !

8 Odin (Wikipédia).

© 2026 Karine Baridon — Le Hamac et les Colibris — tous droits réservés

Petit débriefing, en sirotant une bière, sur notre première aventure amoureuse à 100 km à l'heure. On rit avec tendresse des situations absurdes partagées, sur fond de mistral et de quiproquos linguistiques.

Moi — What is “hold on” ?

Il mime — Main plate = *hold on*.

À ne pas confondre avec :

— main crochue = *catch*.

Moi — Ah d'accord ! *Hold on* = maintenir !

Une mouette passe — *Kaiii* = enfin !
— *Kaiii Kaiii* = mieux vaut tard que jamais !

Je n'ai jamais oublié.
Mon corps a tenu bon.
Mon cœur bat plus fort !

Le soir venu… Au beau milieu de la passion.

DRIIIIING !!!!

Moi — Allô papa ?
— Pourquoi je chuchote ? Je ne suis pas seule ! …
— Non, je ne peux pas parler plus fort.
— Non, je ne suis pas enceinte non plus !
— Tu veux lui dire bonsoir ?…
— On va peut-être attendre un peu… pour être sûre…

Je regarde le Viking…
il s'est endormi…
comme un ange !

© 2026 Karine Baridon — Le Hamac et les Colibris — tous droits réservés

Je n'ai jamais eu besoin de pilule, au cas où ça m'aurait traversé l'esprit. Mes parents sont la meilleure des contraceptions. Zéro vie sexuelle garantie !

© 2026 Karine Baridon — Le Hamac et les Colibris — tous droits réservés

Dimanche c'est Show !

Le journaliste — Vous vous connaissiez depuis deux semaines et tu as foncé ?

L'auteure — Je suis tombée amoureuse de lui. C'est le geste le plus humain du monde. Beau, ravageur. Je savais que je voulais vivre une belle relation avec lui. Quand j'aime, je fonce. D'ailleurs, c'est ce qui lui a plu. On a foncé tous les deux. Deux paris sur la même table.

Le journaliste — Et que proposes-tu au lecteur ?

L'auteure — D'inventer un mot en viking et de le mimer : les autres devinent ce qu'il veut dire dans leur langue. En vidéo, en photo ou en dessin*.

Le journaliste — Question pour le Viking : toi qui es multilingue, comment était son accent anglais ?

Le Viking — Oh, sympa, surréaliste, mais sympa. Disons qu'il est passé par des métamorphoses intéressantes. On a eu principalement la *stupid french woman* dans *Allo Allo !*[9]

— Listen very carefully, I shall say this only once !

Plus frenchy que tout ce que j'avais entendu dans ma vie ! On aurait dit Michelle de la Résistance[10], la blonde du colonel. Elle faisait des gaffes du matin au soir !

9 Allo Allo ! (YouTube).

10 Michelle de la Résistance (YouTube).

© 2026 Karine Baridon — Le Hamac et les Colibris — tous droits réservés

— Good moaning !

Elle était vraiment géniale, elle confondait remplir et vider, tenir et attraper... Et en fin de soirée, à force de se concentrer, elle avait l'air un peu bizarre, avec la moitié du visage qui tombait, un peu comme si elle avait eu un AVC.

Le journaliste — Alors, finalement, elle l'a eu, cet accent ?

Le Viking — Jamais ! Elle a vraiment tout essayé, pendant nos conversations et même en dehors. C'est pour ça qu'après, à la fête du rock, quand elle a commencé à me parler provençal avec un accent pied-noir, je l'ai trouvée franchement peu convaincante !

Le journaliste — Un accent pied-noir... ça tombe bien, ta famille attend en coulisses.

Le Viking — Ton père aussi ? Alors je garde mon siège près de la sortie.

© 2026 Karine Baridon — Le Hamac et les Colibris — tous droits réservés

Le Hamac et les Colibris

Roman de Karine Baridon

lehamacetlescolibris.com

© 2026 Karine Baridon — Le Hamac et les Colibris — tous droits réservés